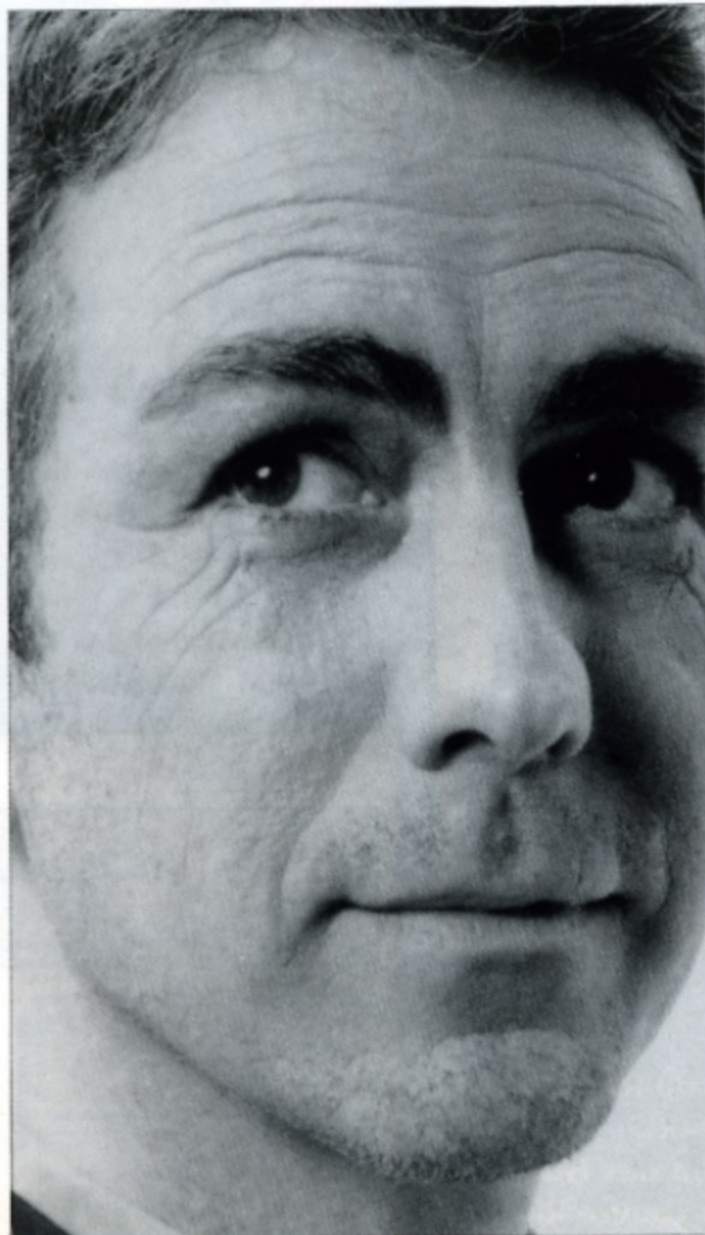


# ALAIN CHAMFORT

## JUSTE L'ESSENTIEL

Après s'être essayé à de multiples expériences (matériel hi-tech et dance music), Alain Chamfort revient à l'essentiel avec son nouvel album, « Neuf », et une série de chansons qui soulignent discrètement ses talents de mélodiste, sa voix, et la magie de ses émotions.

*Alvin Jackson*



**Ce nouveau disque est beaucoup plus intimiste et introspectif que le précédent, « Troubles ». Quelle orientation musicale as-tu choisie ?**

Sur « Troubles », j'avais choisi de travailler avec des boucles rythmiques inspirées de la dance music parce qu'à l'époque, c'était un domaine « créatif », plein de nouveautés, et j'ai adapté cela à nos chansons. Alors que pour « Neuf », nous avons abandonné cet aspect expérimental pour revenir à une approche plus naturelle, sans artifices, basée sur le piano, les guitares et les percussions « live ». Il y a quand même évidemment de la programmation, ce qui est indispensable pour la qualité et la régularité du tempo, si l'on veut faire un disque de bonne qualité.

**Les chansons ont été écrites avec Marc Moulin et Jacques Duvall, tes collaborateurs habituels ?**

Oui. Didier Golemanas a également écrit quelques textes. Nous travaillons chacun de notre côté, mais notre approche est assez semblable, nous avons les mêmes réactions. Lorsqu'arrive la phase de conception de l'album, je passe beaucoup de temps avec Marc Moulin et nous comparons nos musiques pour mettre en place une douzaine de mélodies, qui deviendront des chansons avec les textes de Jacques Duvall et Didier Golemanas. L'évolution est constante. Pour « Ennemi dans la glace », par exemple, après avoir écrit la mélodie, je pensais que ce serait une chanson d'amour toute simple, mais quand Jacques m'a apporté ce thème de l'ennemi intérieur, l'opposition égo/alter-égo, j'ai vu que c'était parfait. C'est d'ailleurs devenu le premier extrait tiré de l'album. Le clip a été réalisé par J.B. Mondino et utilise la technique du « morphing » qui permet de changer progressivement un personnage en un autre. Là, je suis transformé en femme, parce qu'il n'y a pas que l'ennemi intérieur, il y a aussi les amies... Le clip est en noir et blanc, ce qui s'accorde très bien avec la sobriété de l'album.

**Comment composes-tu ? As-tu un home studio ?**

Je travaille sur Macintosh ; je vais d'ailleurs me mettre à Cubase, pour être compatible avec la configuration de Marc Moulin. Tout va très vite, en enchaînant les idées, avec juste une sonorité de base de piano ou de Fender Rhodes. J'évite de travailler en concevant déjà une rythmique et des riffs de guitare, parce que le principal, c'est la mélodie. Dernièrement, j'ai fait deux concerts avec juste deux pianos et je me suis rendu compte que certaines chansons perdaient tout leur attrait si on les jouait simplement, sans orchestration. Je me

concentre donc sur la mélodie, sans atours.

**As-tu joué sur ce nouvel album ?**

Non, c'est Arould Massart qui est aux claviers, et Marc Moulin à l'orgue et à la programmation. Je me suis vraiment retiré en tant qu'instrumentaliste sur cet album, peut-être pour y revenir sur le prochain. Je suis resté juste à la production, et le fait de ne pas jouer m'a aidé à avoir une oreille plus attentive. L'enregistrement et le mixage ont été faits au studio ICP, à Bruxelles, avec le même ingénieur du son, Erwin Auriqué. Seule la gravure a été faite à New York. J'ai essayé de sortir du format traditionnel qui est d'enregistrer avec un ingénieur du son, puis d'apporter les bandes à quelqu'un d'autre pour le mixage, en espérant qu'elles l'inspireront. Il y a parfois de bonnes surprises, mais aussi de graves erreurs. Alors qu'Erwin connaissait bien les bandes, il savait ce qu'il y avait sur chaque piste et ce qui devait être fait. Il est beaucoup plus facile de travailler avec la même personne depuis le début du projet jusqu'à la fin.

**Qui sont les musiciens qui t'accompagnent sur l'album ?**

Le guitariste Kevin Mulligan, le batteur Graham Ward, l'arrangeur Vic Emerson pour les cordes et les cuivres, Marc Moulin et Arould Massart aux claviers. Il y a également le pianiste Steve Nieve sur « J'entends tout », une chanson enregistrée pendant les deux concerts que j'ai donné en duo avec lui à l'Opéra Comique.

**Quelle formule vas-tu adopter pour tes prochains concerts ?**

Je jouerai avec Steve Nieve aux Bouffes du Nord ; juste deux personnes sur scène : Steve au piano acoustique et à l'orgue, et moi sur un Fender Rhodes qui me sert de clavier-maître, avec un module M1 pour aussi avoir des sons de basse. Mais essentiellement, c'est une sonorité acoustique : tout est centré sur les vocaux, avec un accompagnement de clavier, plutôt que d'avoir un son de groupe, dont la voix n'est plus qu'une des composantes.

**Quels sont tes goûts musicaux actuels ? Qu'écoutes-tu ?**

Cela dépend de mon humeur, j'écoute de la musique classique, Ravel, Satie, de l'opéra. Un peu de jazz, Art Tatum, les Jazz Messengers, du blues, de la soul. Et aussi Neneh Cherry, les Pet Shop Boys et Tone-Loc.

**Où pourra-t-on te voir sur scène ?**

Dès le 23 novembre, à l'Opéra Comique des Bouffes du Nord, pour une série de six concerts avec Steve Nieve. Ensuite, il y aura des festivals, dont les Francofolies, et une tournée française. A bientôt !